




Sommaire

Annonces estivales	p 1
Bovins Viande : hausse du prix de l'aliment	p 2
Ovins : faire face à l'augmentation du coût des matières premières	p 5
Bovins Lait : s'adapter à l'économie	p 6
Caprins : leviers d'actions face à la hausse des charges	p 7



Agenda de l'été

Notez les dates des manifestations

- **3 août 2022 Foire ovine de Saint Benoit du Sault - Repas de foire** 
- **24 août 2022 Foire concours bovine de Saint Benoit du Sault - Repas de foire** 
- **27 et 28 août 2022 Terr Agri sur la commune de Mouhet – Samedi soirée animée sous chapiteau – Dimanche midi le fameux repas autour du Berry Burger**
 - Courses de Moiss'batt'cross, de traîne cul, des baptêmes de tracteurs
 - Exposition de matériel d'hier et d'aujourd'hui
 - Agri Village avec présence des Organisations Professionnelles Agricoles
 - Animation pour les enfants
 - Animations sur le thème du mouton et du bois
- **10 septembre 2022 Portes Ouvertes APC (Association Charolais Pays de La Châtre) de 10 heures à 18 heures à la Motte Feuilly – Restauration sur place à midi ouvert à tous (selon conditions sanitaires)**
 - Présentation d'animaux charolais reproducteurs mâles et femelles – Vente à l'amiable
 - Stands et animations techniques
 - Exposition de matériel d'élevage
 - Présence des partenaires de l'APC
- **17 septembre 2022 Foire primée d'Eguzon Chantôme présentation bovine, ovine, équine – Repas de foire**
- **20 septembre 2022 Journée Régionale ovine au Lycée Agricole de Châteauroux de 10 heures à 17 heures**
- **4 novembre 2022 Concours charolais de La Châtre**



Bovins Viande

Dans un contexte international de guerre en Ukraine, nous avons connu ces dernières semaines une hausse importante et très rapide du prix de l'alimentation. Beaucoup de questions se posent sur la conduite à adopter dans nos élevages bovins viande. Doit-on faire du broutard léger ou repousser les broutards ? Quelle conduite pour les laitones ? Quelles pistes adaptées à court terme et à moyen terme suivant le contexte de votre exploitation ?

Vos broutards sont proches de 300 kg dans un contexte où l'herbe est parfois rare. Vous vous posez donc la question de l'intérêt économique de faire des broutards lourds (380 kg).

Dans tous les cas, si la sécheresse s'installe, il est préférable de sevrer les veaux à environ 300 kg et les repousser en bâtiment plutôt que sous les mères. Cela permet de préserver les vaches pour la suite. Tous les prix utilisés pour les simulations ne sont que des hypothèses et peuvent évoluer très vite dans le contexte actuel.

Broutards légers ou broutards lourds ?

Cas 1 : ration sèche avec un aliment complet à 17% protéines à volonté

Prix aliment complet	430 €/T
Consommation concentrés/jour en bâtiment	7 kg/jour
Coût ration/jour	3.01 €/jour
GMQ en bâtiment après sevrage	1500 g/jour
Durée	53 jours
Coût ration sur durée	159 €

Matrice de prix

Broutards 380 kg							
Broutards 300 kg	Prix€/kg vif	3	3,1	3,2	3,3	3,4	3,5
	3,1	51	89	127	165	203	241
	3,2	21	59	97	135	173	211
	3,3	-9	29	67	105	143	181
	3,4	-39	-1	37	75	113	151
	3,5	-69	-31	7	45	83	121
	3,6	-99	-61	-23	15	53	91

Le prix du broutard léger ne doit pas dépasser celui du broutard repoussé de plus de 20 centimes.

Cas 2 : Ration fourrage

Ration fourrage	Prix	Quantité/jour	Prix/jour
Céréales	300 €/T	3 kg/jour	0.9€/jour
Enrubannage >15% protéines	115 €/TMS	4 kg MS/jour	0.46€/jour
Total			1.36 €/jour

+ foin à volonté à disposition

Coût ration/jour	1.36 €/jour
GMQ en bâtiment après sevrage	1300 g/jour
Durée	61 jours
Coût ration sur durée	83 €



Broutards 380 kg							
Broutards 300 kg	Prix €/kg vif	3	3,1	3,2	3,3	3,4	3,5
	3,1	127	165	203	241	279	317
	3,2	97	135	173	211	249	287
	3,3	67	105	143	181	219	257
	3,4	37	75	113	151	189	227
	3,5	7	45	83	121	159	197
	3,6	-23	15	53	91	129	167

La ration fourrage est très bien placée économiquement. Attention à bien surveiller les bouses de veaux. Si les bouses sont trop liquides, il faut rationner le fourrage de qualité supérieur pour augmenter la consommation de fourrages fibreux. Ce type de ration est plus facile à faire avec une mélangeuse mais peut également être réalisé avec une dérouleuse. Avec des enrubbages supérieurs à 15% de protéines, les céréales suffisent à l'équilibre de la ration (pas besoin de tourteau).

Quelle conduite pour les laitonnnes

La croissance des génisses avant sevrage doit avant tout être assurée par la production laitière des mères, grâce à une bonne valorisation de l'herbe. L'objectif est de maintenir une croissance à d'environ 1000 g/j pour assurer une courbe de croissance cohérente des génisses.

Cas vêlages d'automne

Période	Automne	15/11 au 15/01	15/01 au 01/04	01/04 au 15/06	15/06 -01/11
Evènement	Naissance	Sous les mères	Sous les mères	Sous les mères	Sevrage 15/06
Lieu	Pâturage	Bâtiment	Bâtiment	Pâturage	Pâturage
Complémentation	Non	Non	Oui + foin	Non	Oui rationné+ fourrage qualité ou herbe

Les femelles sont triées pour le renouvellement au sevrage. Après sevrage, elles sont rationnées à 1.5 à 2 kg/jour pour le renouvellement et 4kg/jour pour les laitonnnes (mélange complet à 17% protéines). Les laitonnnes sont vendues vers le 15/09, pour celles qui ne sont pas gardées.

Cas vêlages d'hiver

Période	Hiver	01/04 au 14/07	14/07 au 01/10
Evènement	Naissance	Sous les mères	Sous les mères
Lieu	Bâtiment	Pâturage	Pâturage
Complémentation	Non	Non	Oui + fourrage qualité (si sécheresse)

Quand l'herbe commence à diminuer en été, il est important de commencer à alimenter correctement les mères pour maintenir leur état et soutenir la production laitière, par exemple avec un enrubbage récolté vers le 15 mai.

La complémentation des veaux sous les mères est nécessaire. Dans l'idéal, il faudrait pouvoir rationner les concentrés (intérêt technique et économique). Dans la pratique, les concentrés sont souvent distribués à volonté. Si l'herbe est présente en quantité suffisante en période estivale, la complémentation n'est pas obligatoire. Il faut anticiper le manque d'herbe, pour faire pâturer le plus longtemps possible les vaches suitées de veaux femelles. En pratique, les génisses de 2 ans doivent être bloquées et affouragées pour libérer plus de surface de pâturage aux vaches suitées de veaux non complémentées.

A RETENIR

- Laitonnnes non complémentées avant sevrage si herbe à disposition
- Objectif 950g/j minimum
- Organiser un pâturage de qualité
- Lorsque l'herbe diminue, prioriser le pâturage des lots sans complémentation et affourager les lots de génisses de 2 ans par exemple
- Affourager les mères avec du fourrage de qualité avant sevrage



Comment faire des fourrages de qualité ?

Pour faire des rations sans achat de tourteau, il est nécessaire d'avoir des fourrages supérieurs à 15% de protéines. Il n'est pas toujours évident d'avoir ce type de fourrages en stocks. Quoi semer suivant son contexte de sol ?

Terres saines, PH>6

Luzerne pure	25 kg/ha
---------------------	-----------------

La luzerne est idéale mais pas adaptée à tous les contextes de sol.

Terres saines avec quelques parties plus humides

Luzerne	12 kg/ha
Trèfle violet	8 kg/ha
Trèfle blanc géant	3 kg/ha

Terres hétérogènes avec quelques parties plus humides

Fétuque élevée	5 kg/ha
Dactyle	4 kg/ha
Ray grass anglais	3 kg/ha
Luzerne	11 kg/ha
Trèfle violet	6 kg/ha

Terres humides (luzerne impossible)

Fétuque élevée	8 kg/ha
Dactyle	3 kg/ha
Ray grass anglais	4 kg/ha
Trèfle blanc géant	3 kg/ha
Trèfle violet	8 kg/ha

Pensez également à bien valoriser vos prairies existantes en fauchant tôt. Pour avoir des fourrages supérieurs à 15% de protéines, il faut viser des fauches du mois d'avril. Il y a souvent des créneaux de fauche sur la période, avec des bonnes conditions de portance et de séchage. Il faut être opportuniste mais surtout être prêt (matériel révisé).

En conclusion, le fourrage est plus que jamais au cœur du système en bovins viande. Les fourrages de qualité permettent de réduire l'utilisation des concentrés, notamment les achats de tourteaux. L'enjeu est donc d'avoir un système fourrager performant, aussi bien sur la partie stocks que sur le pâturage.

Pour plus de renseignements, contactez les **Conseillers Bovins Viande** à la Chambre d'agriculture de l'Indre au **02 54 61 61 54**



mesparcelles

Démonstration personnalisée à domicile
+ 1 mois d'essai gratuit



Application mobile gratuite et sans internet

J'importe mes parcelles depuis Télépac et je fais ma déclaration en quelques clics seulement

Je réalise mon plan de fumure et mon cahier d'épandage en toute autonomie

Je calcule ma balance globale azotée et je gère mes stocks et mes marges. Mes IFT sont calculés automatiquement pour mon CSP.

Je suis accompagné par mon conseiller et j'ai accès à des groupes et des formations

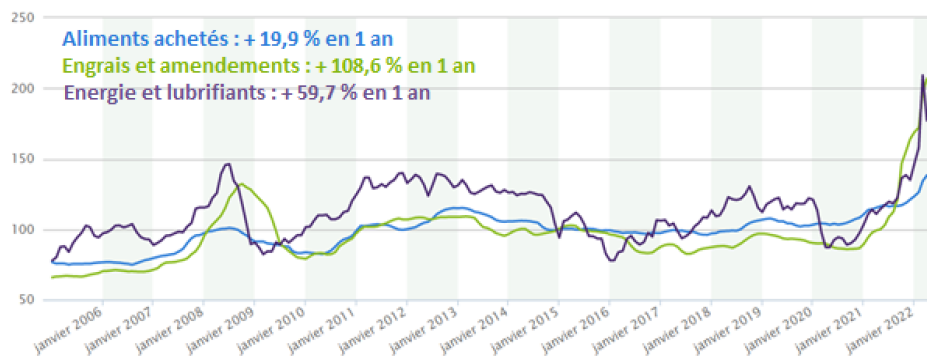


Faire face à l'augmentation du coût des matières premières en élevage ovins

La forte augmentation des coûts des matières premières impacte fortement les coûts de production nécessitant de trouver des leviers afin de faire face et de limiter l'impact de cette montée des prix. L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) en ovins viande a augmenté de 19,7% entre 2021 et 2022.

IPAMPA viande ovine en avril 2022

Source : Institut de l'Élevage, d'après INSEE et Agreste, Indice base 100 – année 2015



6 Principaux leviers pour faire face

1/ Faire des luttes courtes dans un même lot d'agnelage, un écart de 2 mois entre les premières et les dernières mises bas entraîne une augmentation de la consommation de concentrés de l'ordre de 30 à 40 kg supplémentaires pour les dernières brebis à mettre bas.

Afin de regrouper au maximum les naissances, la durée des luttes recommandée varie en fonction de la période.

Période de lutte	Durée
Luttes printemps et été - Sans bélier vasectomisé - Avec bélier vasectomisé	- 54 jours - 14 jours avec béliers vasectomisés puis 35 jours avec béliers de lutte
Luttes d'automne	- 35 jours

Source CIIRPO

2/ Faire des lots d'animaux ayant des besoins identiques permet d'ajuster au mieux la ration et ainsi d'éviter le gaspillage. Des économies sont possibles en fonction de la mise en lot.

Source CIIRPO	Mise en lot	Économie de concentrés
	Enlever les brebis vides dès que les brebis gestantes sont complémentées en concentrés	25 à 35 kg par brebis vide
	En fin de gestation, séparer les brebis simples et les doubles	4 à 6 kg/brebis simple
	En lactation, séparer les brebis simples et les doubles	20 à 25 kg/ brebis simple
	Séparer les brebis en début et fin de lactation	5 à 10 kg/brebis en début de lactation

3/ Ne pas prolonger la lactation des brebis en bergerie au-delà de 70 jours. Cependant il reste important de bien les alimenter car le premier mois d'allaitement est crucial pour les agneaux ainsi que la quantité de concentrés qu'il vont ingérer jusqu'à l'abattage.

4/ Si les agneaux sont allaités à l'herbe, le nourrisseur n'est pas indispensable à condition que la production laitière des brebis soit suffisante et qu'elles présentent un bon état corporel. Dans ces conditions, l'économie est de l'ordre de 15 à 25 kg de concentrés sans que la croissance des agneaux ne soit beaucoup impactée. Il est également à noter qu'en l'absence de nourrisseur à l'herbe, la transition des agneaux lors de la rentrée en bergerie sera plus longue.



5/ Une diminution de la taille du troupeau peut également être envisagée afin de gagner en autonomie. Pour les exploitations dont la principale source de revenus sont les brebis en production, il est important de calculer les bénéfices qu'une diminution du troupeau pourrait apporter. Il est conseillé de garder son taux d'agnelles de renouvellement et de vendre les brebis de réforme qui se vendent mieux.

6/ Le pâturage des brebis reste à privilégier y compris sur les surfaces externes à l'exploitation lorsque cela est possible : couverts végétaux, vergers, vignobles...

Article rédigé d'après la lettre technique des éleveurs ovins du CIIRPO d'avril 2022

Pour plus de renseignements, contactez **Elise HOMMET, Conseillère Caprins/Ovins** à la Chambre d'agriculture de l'Indre au **02 54 61 61 54**



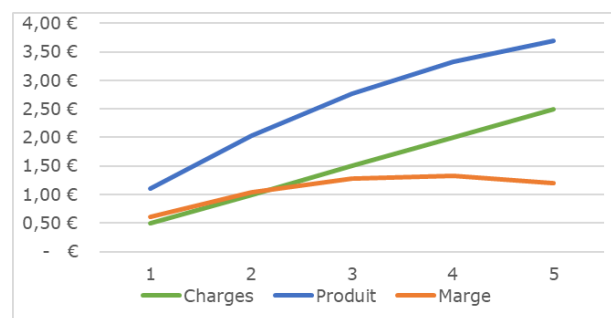
En Bovins Lait : s'adapter à l'économie !

Le prix des aliments continue de flamber et pour certains produits le manque de disponibilité est bien présent. Pour garder la main sur son coût de concentrés il y a peu de marges de manœuvre.

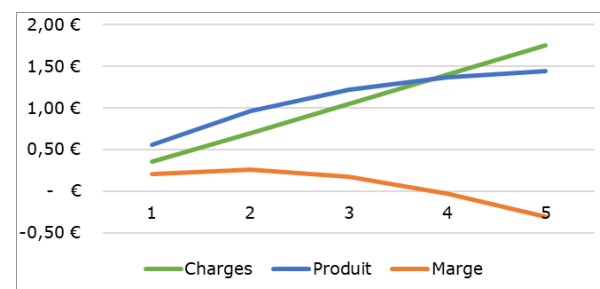
Rappel sur le calcul du coût de concentrés et la marge brute qui reste le point sensible à surveiller. Le coût de l'alimentation achetée (concentrés, minéraux et additifs) représente plus de 20% du coût de production hors travail (résultat régional 2020 - 2021). Lorsque l'on détaille plus précisément ce poste aliment, l'achat de correcteur azoté (ou tourteau) représente en moyenne 70% du coût et est complété par l'achat d'aliment de production (ou céréales) et de minéraux. Bien qu'il existe de fortes variations au sein du poste achat de concentrés entre les élevages (pour certains l'achat de correcteur azoté représente 90% des achats contre 40% pour des systèmes plus herbager), tous les élevages restent touchés face à la hausse des prix qui sont environ multipliés par 1,5 par rapport à début 2022. Il convient donc d'être au plus juste dans la distribution de concentrés.

La loi de réponse est différente selon qu'on se place au niveau d'un aliment correcteur pour équilibrer la ration ou du concentré de production. Les 2 tableaux ci-dessous illustrent les limites à appliquer en fonction des prix des intrants et du produit (les réponses en lait sont indicatives et peuvent varier selon la composition de la ration de base).

Prix de l'aliment (Correcteur)	0,50 €				
Prix du lait	0,37 €				
Kg d'aliment	1	2	3	4	5
Niveau de réponse (en litres/kg d'aliment)	3	2,5	2	1,5	1
Lait cumulé	3	5,5	7,5	9,0	10
Charge cumulée (€)	0,50 €	1,00 €	1,50 €	2,00 €	2,50 €
Produit cumulé (€)	1,11 €	2,04 €	2,78 €	3,33 €	3,70 €
Réponse marginale du kg supplémentaire	0,61 €	0,43 €	0,24 €	0,05 €	-0,13 €
Bilan	0,61 €	1,04 €	1,28 €	1,33 €	1,20 €



Prix de l'aliment (VL)	0,35 €				
Prix du lait	0,37 €				
Kg d'aliment	1	2	3	4	5
Niveau de réponse	1,5	1,1	0,7	0,4	0,2
Lait cumulé	1,5	2,6	3,3	3,7	3,9
Charge cumulée (€)	0,35 €	0,70 €	1,05 €	1,40 €	1,75 €
Produit cumulé (€)	0,56 €	0,96 €	1,22 €	1,37 €	1,44 €
Réponse marginale	0,21 €	0,06 €	-0,09 €	-0,20 €	-0,28 €
Bilan	0,21 €	0,26 €	0,17 €	-0,03 €	-0,31 €



Le niveau de production optimum dépend du produit obtenu par euro de charge engagé. L'écart de prix entre la tonne d'aliment et les mille litres de lait font varier le point d'équilibre. Une réponse positive techniquement peut être négative économiquement. Il est donc important de connaître le niveau de réponse de ses animaux avec sa ration pour pouvoir l'adapter efficacement.

Garder le cap sur le troupeau

Le produit lait est impacté par de nombreux facteurs. Face à l'augmentation des charges alimentaires, la question se pose de rester vigilant sur les dépenses mais le poste central reste la marge brute et le produit doit aussi être pris en compte. Le niveau de production, la qualité du lait et la conduite globale du troupeau restent liés.

Ainsi, même en période de crise, les éléments suivants sont toujours d'actualité :

- Qualité des fourrages : les ensilages récoltés au printemps analysés ces dernières semaines sont satisfaisants (en moyenne) avec des taux de matière sèche suffisants, une digestibilité et des niveaux de MAT, UFL plutôt bons et récoltés dans de bonnes conditions. Il faut garder en tête que le stade de récolte est déterminant pour le ratio qualité-volume. Si l'objectif est de récolter un fourrage riche en énergie et en azote, il faut faire des sacrifices sur le volume et maintenir la fertilisation azotée des surfaces ou augmenter la part de légumineuses.
- Maîtrise de la reproduction : lorsque le stade de lactation du troupeau augmente, la production diminue et n'est pas compensée par l'augmentation des taux. Ce critère est facilement identifiable par l'intervalle-vêlage-vêlage.
- La conduite des vaches tarées et fraîches vèlées a un impact fort sur le bon déroulé de la lactation.

Pour plus de renseignements, contactez les **Conseillers Bovins Lait** à la Chambre d'agriculture de l'Indre au **02 54 61 61 54**



Leviers d'action face à la hausse des charges chez les caprins

Les élevages caprins sont parmi les plus impactés par la hausse des prix des intrants. En effet, les aliments achetés représentent à eux-seul la moitié de l'IPAMPA, indice des prix des intrants pour la production de lait de chèvre.

Être encore plus vigilant sur la gestion des effectifs

Maîtriser le coût alimentaire du troupeau caprin commence par optimiser le nombre d'animaux à nourrir. L'effectif doit être cohérent avec l'objectif de production et doit être ajusté tout au long de la campagne.

Réévaluer les seuils de rentabilité en fonction des coûts alimentaires

Pour des chèvres consommant 1.5Kg de concentrés/j, une hausse de coût des concentrés de 50€/T augmente le seuil de rentabilité d'environ 0.1L de lait par chèvre par jour en système livreur.

Ajuster les rations et faire la chasse au gaspillage

100g de concentrés distribués en trop par chèvre, c'est plus de 7 tonnes d'aliment surconsommées par an pour un troupeau de 200 chèvres.

Vérifier la cohérence entre quantités de concentrés prévues et quantités réellement distribuées

Il est important de vérifier que la quantité distribuée est bien celle prévue pour chaque animal, et pour chaque lot. Il faut donc penser à réajuster la ration distribuée à chaque évolution de l'effectif présent, réétalonner les distributeurs, peser les seaux, vérifier la cohérence avec l'évolution des stocks ou les fréquences de livraison.



Mieux connaître les apports des rations et les besoins des animaux pour adapter la distribution

Acheter des aliments moins chers



Cela peut passer par l'achat d'aliments plus simples comme des céréales, des protéagineux, ou des fourrages de qualité qui peuvent remplacer une partie des concentrés à moindre coût. Chaque modification devra respecter l'équilibre de la ration et faire objet d'une réflexion sur les modalités de distribution et de stockage.

Exemples de ration distribuées en caprins

Typologie de l'élevage	Livreur	Fromager
Lait produit par chèvre/an (kg)	870	815
TB moyenne annuelle en g/kg	42,8	41,8
TP moyenne annuelle en g/kg	35,5	34
Ration distribué		
Foin de luzerne	2,0	1,00
Enrubannage de légumineuses/ch. (kg de MS)		1,00
Maïs (kg brut/ch./j)	0.400	0.700
Epeautre (kg brut/ch./j)	0.300	
Féverole (kg brut/ch./j)	0.100	0.300
Tourteau de colza fermier (kg brut/ch./j)	0.300	
Tournesol produit		0.080
Minéraux (kg brut/ch./j)	0.020	0.015



Améliorer l'autonomie en valorisant mieux les fourrages



2,5 kg distribués pour
1,7kg ingérés
+
800g céréales
+
450g correcteur azoté

3,1L / chèvre

4 FACTEURS CLÉS
Stade Feuilles Conservation
Adventure

+ 30% de foin ingérés

- 30% de concentrés

+ 30 % de lait



2,5 kg distribués pour
2,2kg ingérés
+
800g céréales
+
300g correcteur azoté

4,0L / chèvre

Améliorer la qualité des fourrages est la principale voie pour améliorer l'autonomie et réaliser des économies en concentrés. A court terme, cela peut passer par l'optimisation du stade et la technique de récolte. Opter pour un nouveau mode de récolte permettant de valoriser de l'herbe à un meilleur stade peut être étudié (pâturage, affouragement en vert, enrubannage, séchage en grange...). A moyen terme, une réflexion peut être conduite sur la nature des prairies : adapter les espèces en fonction du contexte pédoclimatique et du mode de récolte, augmenter la part de légumineuses en pure, en association ou en mélange etc.

Enfin, utiliser plus de fourrage dans la ration en augmentant la qualité implique un besoin de stock supérieur à anticiper : selon le système alimentaire, le besoin de fourrage peut varier de moins de 550 kg de matière sèche par chèvre par an à plus de 1200 kg. Il est également souvent nécessaire de modifier la distribution pour stimuler l'ingestion (augmenter le nombre de repas, accepter plus de refus...).

Améliorer l'autonomie en produisant ses concentrés

Si des **céréales sont produites sur l'exploitation**, il est pertinent de les consommer pour réduire voire remplacer totalement les concentrés énergétiques. Il n'y a pas de limite particulière à utiliser des **céréales entières** dès lors que les règles générales du rationnement sont respectées. Il faut bien sûr adapter les capacités de stockage et éventuellement les modalités de distribution.

Enfin se pose la question de **remplacer les concentrés protéiques achetés**. Si la voie la plus efficace est de travailler sur la qualité des fourrages, produire des concentrés protéiques est également possible. Il faut toujours s'interroger sur la cohérence globale à l'échelle de l'exploitation en prenant en compte le rendement (en protéines à l'hectare), les rotations, et la valorisation par les animaux.

Les protéagineux (pois, féveroles, lupin) peuvent être utilisés dans les rations de chèvres. Ils sont cependant mieux valorisés après un traitement comme le toastage à condition que celui-ci soit efficace. En effet, même si la valeur en protéine brute d'un pois cru est bien supérieure à celle d'un blé, sa valeur en protéine digestible dans l'intestin (PDI) est similaire. Le toastage permet potentiellement de doubler la valeur PDI du pois (169 g/kg).

Les oléagineux peuvent également être utilisés (le tournesol en graine entière) en tourteaux.

Nom	MS (%)	UFL MS (/kg)	PDIN MS (g/kg)	PDIE MS (g/kg)	MAT MS (%)	NDF MS (%)	MG MS (%)	Amidon MS (%)
Foin Luzerne Bon	85	0,70	120	93	19	55	1,5	
Ensilage RGI bon	16	0,90	113	58	19	54	3,0	
Blé tendre	87	1,18	81	102	12	14	1,7	70
Pois	86	1,21	150	97	24	14	1,2	52

Dans tous les cas, **il faudra contrôler les indicateurs de rations** en étant vigilant sur l'amidon pour les céréales, le pois et la féverole (pas plus de 25% d'amidon dans la ration) ou sur les matières grasses pour les tourteaux (surtout si fermier, pas plus de 4% de MG dans la ration).

Lorsqu'un aliment du commerce est remplacé par des matières premières, il faut également être vigilant à maintenir une bonne couverture des besoins en minéraux.

L'achat d'un aliment minéral est quasi systématiquement indispensable (qu'il soit inclus dans un autre aliment ou non).

Pour plus de renseignements, **contactez les Conseillères Caprins**
à la Chambre d'agriculture de l'Indre au **02 54 61 61 54**

